

—Je ne songerai plus que rencontre funeste,
Que faucons, que réseaux. Hélas! dirai-je, il
Mon frère a-t-il tout ce qu'il veut, [pleut.
Bon souper, bon gîte et le reste ?

—Hélas! mon amie, j'ai bien souffert aussi.—
D'abord j'étais coupable, et c'est une triste chose
qu'une mauvaise conscience; et puis, si vous sa-
viez tout ce qui m'est arrivé! Le jour où vous
êtes venue à ma porte, si vous saviez tout ce
qu'il m'a fallu de puissance sur moi-même pour
ne pas courir me jeter à vos pieds! mais je n'é-
tais pas... seul, il y avait là une personne... avec
laquelle vous ne pouviez pas... vous ne deviez pas
vous rencontrer. Toutes vos souffrances avaient
un écho dans mon cœur, j'eus honte de vous les
avoir imposées et je n'osai pas revenir. Alors je
m'étourdis, je fis appeler de bruyant amis, avec
lesquels je jouai!

—Encore, Charles!

—A ces mots, en pleurant, ils se dirent adieu,
Le voyageur s'éloigne, et voila qu'un nuage
L'oblige de chercher retraite en quelque lieu.
Un seul arbre s'offrit, tel encore que l'orage
Maltraita le pigeon en depit du feuillage.

—Oui, j'étais fou, je crois! d'ailleurs j'avais
abandonné mon bon ange, pouvais-je espérer
qu'il me protégerait de si loin? Son souvenir ne
me retint pas, je donnai tête baissée dans ce
piège infernal, dont j'ai toujours tant de peine à
m'écarter. Je jouai à cette misérable bassettes, et
je perdis le premier jour... trois mille écus!

—Trois mille écus!

—Que voulez-vous? c'est une chance; j'espé-
rais gagner, et j'en avais bon besoin, car l'autre
jour, à la paume, Caderousse m'avait ruiné.

—Daus un champ à l'écart voit du blé répandu.
Voit un pigeon auprès: cela lui donne envie.
Il y vole, il est pris: ce blé couvrirait d'un lacs
Les menteurs et traitres appas.

—Le malheur semblait me poursuivre; je n'o-
sais pas lever les yeux dans la crainte de rencon-
trer votre image errante autour de moi. J'enten-
dais à mon oreille des plaintes et de deux re-
proches; je me réfugiais dans ma passion insen-
sée, pour fuir cette influence préservatrice.—
Le lendemain nous jouions encore, et je fus tou-
jours malheureux. La fièvre me brûlait, elle me
brûle, hélas! Je vous reviens repentant, triste,
endetté de quinze mille livres, et avec un tort
immense à me reprocher vis-à-vis de vous; c'é-
tait bien la peine!

—Mais un fripon d'enfant, cet âge est sans pitié,
Prit sa fronde et du coup tua plus d'à moitié

La volatile malheureuse,
Qui maudissant sa curiosité,
Trainant l'aile et tirant le pied,
Demi-morte et demi-boiteuse,
Droit au logis s'en retourna:
Que bien, que mal, elle arriva,
Sans autre aventure fâcheuse.

—M'acceptez-vous ainsi, chère Marguerite?
oublierez-vous ces torts? me recevrez vous en
grâce? Me rendrez-vous le bonheur que je paie-
rais maintenant de ma vie, et que j'ai été assez
fou pour exposer à l'absence?

—Il y a déjà cinq ans que nous nous connais-
sons; depuis lors ma vie a-t-elle été autre chose
qu'une perpétuelle indulgence, mon ami? Com-
bien de fois vous ai-je déjà pardonné? Enfin, il
faut avoir connu ces joies du retour pour appré-
cier toutes les félicités de l'âme; c'est un bienfait
peut-être.

—Voilà nos gens rejoints, et je laisse à juger
De combien de plasirs ils payèrent leurs peines!

En achevant ces mots le bonhomme se re-
tourna:

—Voyez donc, madame, dit-il; mes pigeons
sont décidément rentrés au colombier et ma fable
est faite, je désire qu'elle vous agrée.

Il aperçut alors M. de La Fare.

—Je crois que j'ai fait de la vérité sans le sa-
voir, reprit-il en souriant, avec cette physiono-
mie si fine et si douce tout à la fois; il me sem-
ble que les déserteurs reviennent. Puis, joignant
leurs mains dans la sienne, il ajouta:

—Soyez-vous l'un à l'autre un monde toujours
Toujours divers, toujours nouveau; [beau,
Tenez-vous lieu de tout, comptez pour rien le reste.

Je veux mettre cette morale à la fable, n'est-
il pas vrai? et je gage que dans la postérité, si
j'arrive à la postérité, tous les amants l'adopté-
ront. Qu'en pensez-vous.

Hélas? bonhomme, ils se regardaient et ils ne
vous-écoutaient pas?

Comtesse DASK.

LA JEUNESSE D'UN HOMME POLITIQUE.

Nous avons rencontré un vieux juge de paix,
jadis minuant chez le même avoué avec M. Du-
pin, quand tous deux étaient petits clercs et fort
loin de prévoir l'un la grandeur, l'autre la médiocri-
té où ils devaient arriver. M. Dupin, nous dit
le vieux juge de paix,—était alors extrêmement
gai;—il est facile de s'en apercevoir à son amour